

Si le corps fut fait pour limiter l'amour, que faisons-nous ici ?

Question :

Dans une réponse, vous rappelez qu'*Un Cours en Miracles* enseigne que « *le corps a été fait pour attaquer, remplacer notre véritable Identité et limiter l'amour* » (T.18.VIII.1) Si tel est le cas, que diable sommes-nous venus faire ici sur cette terre ? Cela me semble une vue très cynique de l'humanité. Si s'incarner implique de s'attaquer continuellement les uns des autres, pourquoi même venir ici ? Bien qu'il me semble que le *cours* ait beaucoup de bons points et des insights intéressants, je pense que, comme tous les autres textes spirituels, il peut être interprété si littéralement qu'il devient fondamentaliste et finalement inutile pour les individus dans leur vie. Pendant des années je suis restée en mauvais termes avec certaines gens, tandis qu'en même temps j'essayais de voir leur « innocence » et notre unité. Récemment, j'ai décidé de simplement rester loin de ceux qui m'ont blessée (je me fiche que ce soit une illusion ou non), et je dois dire que je ressens une grande puissance en moi, et du pardon pour eux. Si le *cours* suppose que nous avons du bon sens, il se trompe tristement. Beaucoup d'entre nous sommes nés insanes, dans des familles qui n'ont aucun bon sens. Et pour des gens comme moi, s'aider de textes comme ceux-là pourrait même s'avérer dangereux. Si Jésus a vraiment voulu guérir en nous donnant ce texte, pourquoi n'a-t-il pas pris compte de ceux qui, littéralement, ne peuvent différencier entre la joie et la douleur, la culpabilité et l'amour, et encore moins en mesure de réaliser que la douleur est illusion. Pendant des années, j'ai honnêtement pensé que la culpabilité était de l'amour. Comment expliquer le *cours* à une personne qui croit pareille chose ?

Réponse :

Le *cours*, comme tout enseignement écrit, est certes exposé aux malentendus, mauvaises interprétations et applications fautives. Et puisque son but est d'inverser, c'est-à-dire de défaire et remplacer totalement notre système de pensée, il est encore plus susceptible d'être mal compris, car tous, nous avons un immense investissement à ne pas vouloir le comprendre. Trop facilement, ses passages sont pris hors contexte quand nous ne comprenons pas l'ensemble de son enseignement, ce qui sera l'expérience de la plupart des étudiants qui commencent à étudier le *cours* et qui tentent d'appliquer ses principes. Et même si le *cours* ne dit rien quand au gros bon sens, il est clair que Jésus ne surestime pas notre capacité à comprendre et à donner du sens à nos expériences (T.18.IV.7 :5,6 ;8.1) car il nous décrit à plusieurs reprises comme étant insanes (voir p.ex., T.4.III.10 :3,4 ;T.10.V.10 :4 ;T.13.in.1 :7 ; T.14.I.2 :6,7 ; T.14.XI.2 :2 ; Leçon P1. 53).

Il connaît et décrit en détail la confusion que nous partageons tous entre la douleur et la joie (**p. ex., T.7.X**), l'emprisonnement et la liberté (**T.8.II**), et entre la culpabilité et l'amour (**p. ex., T.15.V.2 :3,4,5 ; T.15.VII.2 :7,8,9,10 ; T.15. X.5,6 ; T.15.XI.4 ; T.16.IV.3**). Il sait que son défi d'enseignant est de nous aider à reconnaître notre propre confusion, et il est très conscient de notre résistance à accepter la vérité de ce qu'il dit (par exemple **T.7.X.3,4,5 ; Leçon P1.44.5 ; M.5.II.1**). L'une des erreurs les plus fréquentes des étudiants du *cours* est de penser que Jésus les guide sur comment se conduire, leur façon d'agir et de se comporter. Et donc, lorsque vous croyez que le *cours* vous demande de rester dans des relations abusives, de voir l'innocence chez l'autre et de vous unir à lui, malheureusement, vous faites une des fausses interprétations les plus communes de ses enseignements. Le but central de Jésus est de nous aider à regarder nos propres pensées d'ego. Nos relations sont simplement des moyens qui nous aident à identifier ces pensées, et c'est quelque chose que nous pouvons faire, que nous restions ou non physiquement en relation avec quelqu'un. La relation dans l'esprit poursuit son cours malgré tout, et c'est là où Jésus souhaite que nous mettions l'accent.

L'enseignement du *cours* relatif au but de l'ego de faire un monde et des corps, est central à la compréhension de ce que Jésus entend par pardon. Et comme vous dites, c'est un cours passablement difficile et intransigeant. Or le *cours* nous offre aussi un autre but pour notre « venue ici ». Avec le Saint-Esprit comme Enseignant, le monde et notre corps peuvent devenir la salle de classe dans laquelle nous apprenons nos leçons de pardon. Dans le contexte de l'ensemble de nos relations particulières, ce que nous avons fait pour nuire et blesser, peut maintenant servir au Saint-Esprit pour guérir. (**T.25.VI.4 :1**) Chacun dans le monde ne sera pas attiré par cette expression particulière du « cours universel », le *cours* est seulement un chemin parmi plusieurs milliers d'autres (**M.1.4 :1,2**). Et si vous ne pouvez pas accepter les enseignements du *cours* sur ce point essentiel, soyez sûre qu'il y aura un autre chemin en mesure de vous conduire à la maison, un chemin que vous pourrez suivre comme une voie plus douce sur laquelle voyager. C'est une décision que chacun de nous peut prendre seulement avec son propre Enseignant intérieur, qui sait ce que chacun de nous a vraiment besoin afin de guérir la pensée de séparation et la douleur dans son esprit. Alors, s'il vous plaît, soyez bienveillante et douce envers vous-même. La dernière chose que Jésus voudrait pour chacun de nous est de renforcer notre douleur et notre culpabilité.

Son but est uniquement de nous aider à faire le choix, sous une forme que nous pouvons trouver la plus réconfortante, qui allégera véritablement la souffrance.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 656